

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 NOVEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

MORT DE LORD ROBERTS A LONDRES

Le cuirassé Anglais "Audacious" coulé par une torpille

Les deux Civilisations

C'est entendu, il y a deux civilisations, la civilisation allemande... et l'autre. L'autre, c'est celle qui groupe, contre l'Allemagne, tous les peuples de l'univers.

Un journal de Hambourg écrit, traduisant un sentiment unanime chez nous: "Une défaite allemande serait la fin de la vraie humanité; si le monde veut voir le progrès, il faut que le monde devienne allemand..."

La question est nettement posée: la domination exclusive de l'Allemagne est nécessaire au monde; pour être sauvé, il doit se soumettre à la seule discipline germanique; le peuple allemand est le peuple élu.

Rien de plus vain que les discussions ethnographiques: si on se met à mesurer des crânes, à composer des squelettes, il n'y a pas au monde de race pure, — même, et surtout, la race germanique. Elle est en partie celte, en partie slave, en partie scandinave; l'élément german est infiniment mêlé et, en tout cas, étroitement localisé. Mais ce qui reste suffit pour devenir le sel de la terre! Une écrivain français, négligeable à nos yeux, le comte de Gobineau, ayant cru, en qualité de Normand, que le sang d'un pirate norvégien coulait dans ses veines, est parti de là pour affirmer la supériorité des races germaniques: son, puiffisme généralique est devenu, pour les Allemands, parole d'Evangile. Les "Gobineau-Verein" ont transformé en système les billevesées préhistoriques de notre compatriote, sans même se dire que les Norvégiens, pères de nos Normands, sont des Scandinaves, non des Allemands.

La culture allemande, fille par la France et par l'Angleterre de la culture grecque et latine, tire surtout sa valeur de ces hautes destinées. Assez stérile par elle-même, elle ne s'est développée et renouvelée, au cours des siècles, qu'en se retrempanant aux sources mères. La bâtisse de Cologne est un agrandissement monstrueux de nos fines cathédrales françaises, que la race "d'élite" déteste pour les avoir si maladroitement copiées. Les palais de Versailles et de Trianon ont essayé de lamentables pastiches dans la plupart des capitales allemandes. Le goût est à la torture en y recherchant l'inspiration de nos architectes des grands siècles.

Et que serait l'œuvre de Goethe si on en supprimait ce qu'elle doit à Shakespeare, à Voltaire, à J.-J. Rousseau? Barbey d'Aurevilly, bon critique français, a mis à nu "les procédés de mémoire, d'investigation, de retouche, de pointillé, — disons de démarquage — qui sont ceux du grand Goethe". "Ce prétendu génie, dit encore d'Aurevilly, n'a pas la puissance de nous faire vivre fort. Il laisse froids même ceux qui l'admirent; il est froid parce qu'il est ennuyeux. Le génie peut-il être ennuyeux?"

Ce que Barbey disait tout haut il y a trente-cinq ans, le monde le pense tout bas, mais il n'osait le dire. Sous la férule de nos maîtres, dix générations de Français ont pâli sur "Clavijo" ou "Iphigénie en Tauride", — en bâillant. Les tragédies de Schiller, d'une saveur plus franche-

ment germanique, sont gâtées par le fatras romantique. Qu'y a-t-il encore? Kant. Etait-il nécessaire qu'il accablât le monde sous le poids de ses livres de plomb quand la civilisation méditerranéenne nous avait laissé, après la Bible, l'Evangile, et après Platon, Descartes?

Le premier effet de cette guerre de salut, de cette croisade où la France s'est engagée à l'appel de l'idéal, sera de libérer la civilisation de l'oppression intellectuelle allemande, de restaurer le génie européen en le remettant dans son axe. L'alliance du cœur chez les peuples alliés fera l'alliance des esprits. Quand on marche ensemble, on prend le même rythme du corps et de la pensée.

Les générations futures recevront pieusement les exemples et les leçons des pères qui ont combattu coude à coude, sur les mêmes champs de bataille, pour les mêmes causes. La civilisation future unira, dans un seul sentiment de confraternité et de loyauté réciproques, les génies français et belge, anglais et slave, avec l'appart général des génies latin et américain en arrière-plan; elle sera d'une puissance et d'un charme incomparables. L'Allemagne rompt volontairement avec Shakespeare, Molière, Tolstoï, d'accord. Affirmons nous, l'immortelle trinité. Les regards que des amis se doivent vont réchauffer les contacts, disposer les intelligences aux collaborations fécondes et aux rayonnements simultanés.

Déjà, ne sentez-vous pas quelque chose de cette copénétration et de ces mutuelles sympathies intellectuelles dans le rapport où le général French parle avec tant de respect et de chaleureuse déférence des conceptions stratégiques du général Joffre? L'art de la guerre est le premier des arts humains puisqu'il a l'homme lui-même comme élément et comme objet. Une discipline générale des intelligences suivra la discipline des courages.

La France est à la tête et à l'avant-garde de cette forme nouvelle de la culture mondiale, que l'on sent naître dans ces longs mois de gestation douloureuse. Quelles belles initiatives — dans les lettres, dans l'art, dans la philosophie, dans la religion — fait prévoir déjà ce "resorgimento"! La nation française, coutumière des nobles dévouements, donnera l'exemple comme elle a donné le signal. Son territoire, arrosé de tant de sang, produira la première moisson. Elle a lutté depuis quarante-quatre ans, avec son âme et avec son esprit; elle lutte avec ses armes; demain, elle vaincra avec sa foi vigoureuse et sa clarté intellectuelle. La frontière de la civilisation indépendante.

Quand elle se sera libérée, la France rangera ses armes pour se mettre à ses autres tâches; car elle ne se repose jamais; elle édifie de nouvelles cathédrales, elle bâtit de nouveaux Versailles; elle inspirera de nouveaux Ingres et de nouveaux Corots; la dépense du génie ne lui coûte pas. Et elle montrera de nouveaux chefs-d'œuvre aux Allemands pour qu'ils les copient, les démarquent, les contrefassent, comme ils l'ont fait de toutes les beautés que leur a prodiguées l'invention occidentale. Leur Nietzsche, dégoûté d'un cabotinage grossier et "humide", disait, en réaction contre Wagner: "Déjà l'action nous dé-

livre". L'inspiration d'un "Bzet" emprunte à la tradition classique la logique de la passion, la marche directe, l'inflexible nécessité. Elle possède, avant tout, la qualité de ces climats, la sécheresse de l'air, la "limpidezza". Et il ajoutait: "Il faut méditerraniser la musique!" Ajoutons: "Il faut dégermaniser la civilisation!"

GABRIEL HANOTAUX.
De l'Académie française.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Paris, 14 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"En Belgique les attaques des allemands dans le but de déloger les postes défendant le pont à Nieupoort ont échoué. Plusieurs manœuvres offensives de la part de l'ennemi, à l'est et au sud-est d'Ypres n'ont pas réussi.

"Nous avons avancé un kilomètre vers l'est dans le voisinage de Bixchoote. Entre le canal de La Bassée et Arras nos troupes ont fait de légers progrès.

"A Lassigny et dans la région de l'Aisne, et à Berry-au-Bac, les allemands ont attaqué sans succès.

"Dans la région de l'Argonne les combats ont recommencé avec une grande violence. L'ennemi a essayé, en vain, de reprendre Foua de Paris, et St Hubert. Dans le voisinage de Verdun nous avons repoussé des fréquentes attaques de l'ennemi.

"Le mauvais temps en Lorraine et dans les districts de Wœuvre a interrompu les manœuvres."

AUTRICHE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Vienna, 14 novembre. — Rapport de l'état-major général austro-allemand:

"Il ne s'est passé rien d'important, hier, au théâtre de la guerre au Nord.

"Les russes ont pris Tarnow, Jaslo et Krosno.

"Depuis le commencement des hostilités nous avons capturé 867 officiers et 92,727 soldats.

"Au sud, les russes battent en retraite, de Koceljeva et Valievo, vers l'est."

(Note — Tarnow, Jaslo et Krosno sont des villes de la Galicie occidentale. Tarnow a une population de 31,000. Jaslo est à 30 milles au sud-est de Tarnow, et compte 7,000 habitants. Krosno est situé sur la rivière Wislok, à 13 milles au sud-est de Jaslo, et a 5,000 habitants.)

ANGLETERRE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 14 novembre. — Le Bureau de la Presse a publié, aujourd'hui le bulletin suivant:

"Un corps de garde prussien a livré un violent assaut contre le premier corps d'armée devant Ypres. L'ennemi a fait des efforts surhumains afin de percer nos lignes. Nos troupes ont été exposées pendant trois heures à plus fort bombardement qu'elles aient eu à subir depuis le commencement de la guerre.

"La canonnade dura trois heures et fut suivie d'une charge de deux divisions de la garde prus-



LORD FREDERIC-SLEIGH ROBERTS.

MORT DE LORD ROBERTS

ENLEVÉ DANS DEUX JOURS PAR UNE MALADIE SUBITE

LE HEROS DE KANDAHAR ET DE LA GUERRE DES BOERS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Londres, 14 novembre. — (Bulletin) — Lord Roberts est mort.

Londres, 14 novembre. — L'Angleterre entière pleure le décès presque subit d'un de ses nobles, et distingués soldats Lord Frederick Sleigh Roberts, qui a succombé ce soir à Londres, d'une attaque de pneumonie aiguë à la suite d'un refroidissement dont il avait souffert jeudi.

sienne considérée le corps d'élite de l'armée allemande. Sa mission était de rompre notre front de bataille à tout prix, afin de venger les défaites successives que nos avions fait subir à l'infanterie de ligne. Les allemands réussirent à traverser nos lignes en trois endroits mais ils furent bientôt refoulés par nos soldats qui combattirent avec le plus grand courage et une rare énergie. Les pertes furent énormes des deux côtés."

GARNISON EN REVOLTE

OFFICIERS ALLEMANDS TUES

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Bucharest, 14 novembre. — La nouvelle est parvenue ici, d'une révolte des soldats de la garnison

de Constantinople. Cinq officiers allemands qui se trouvaient dans la salle d'attente du Palais d'Enver Bey, le ministre de la guerre, furent tués par l'explosion d'une bombe. Enver Bey n'eut aucun mal. Une lettre trouvée dans une des chambres du palais disait que la bombe était destinée à l'homme qui a vendu la Turquie à l'Allemagne."

UNE VICTOIRE TURQUE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Constantinople, 14 novembre. — Les troupes turques ont surpris les russes sur la frontière d'Iradyet et de Trebisonde ont capturé les forts, et ont envahi le territoire de Russie dans la direction de Batum.

PERTE DU "AUDACIOUS"

Un superbe Cuirasse Anglais disparaît dans l'Abîme

TOUT L'EQUIPAGE EST SAUVE PAR LE PAQUEBOT "OLYMPIC."

LE DESASTRE CAUSE PAR UNE TORPILLE DORMANTE OU UN SOUS-MARIN.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 14 novembre. — Par courrier, d'un port d'Irlande à une agence télégraphique de New York, on a reçu la nouvelle de la perte du superdreadnaught "Audacious," de la marine anglaise.

Le paquebot transatlantique "Olympic" a débarqué à Lough Swift, sur la côte d'Irlande les officiers et l'équipage de l'"Audacious," au nombre de huit cents hommes, qui avaient été sauvés du cuirassé au large de la côte d'Irlande. Le superbe navire avait été torpillé par un sous-marin, ou avait touché une torpille dormante. Pendant qu'il s'abîmait lentement sous les flots, l'"Audacious" faisait fonctionner sa sirène, lançant des appels de détresse. Le paquebot "Olympic," passant à une distance de dix milles du navire blessé, se rendit à toute vapeur à son secours et recueillit dans ses canots tous les officiers et marins sauf deux ou trois.

L'"Audacious," unité de la classe du cuirassé "George V" avait été lancé il y a deux ans. Il jaugeait 23,000 tonnes et avait une vitesse de 22 nœuds. Son armement se composait de dix canons de 13.5 pouces, seize canons de 4 pouces et dix autres canons plus petits. Il avait coûté 48,331,675 francs.

Montenegro

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Cettinje, Montenegro, 14 novembre. — Le rapport officiel suivant a été publié:

"Pendant ces trois derniers jours, les autrichiens ont attaqué notre front à Genahéva, Klébouk et Timer. Quoique l'ennemi eut reçu des renforts considérables de troupes, et nous était supérieur en nombre, nous avons maintenu nos positions."

L'HOSTILITE DES TURCS S'ACCENTUE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Constantinople, 14 novembre. — Le Sheik Uli Islam a lancé une proclamation défendant formellement aux mahométans de servir dans les armées d'Angleterre, de France et de Russie.

Enver Bey, ministre de la guerre, promet aux soldats ottomans le paradis s'ils meurent dans les combats et leur persuade qu'ils seront victorieux.

RUSSIE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.

Pétrograd, 14 novembre. — Le communiqué de l'état-major général des armées russes a été publié ce soir comme suit:

"Les combats n'ont pas cessé dans la Prusse orientale, à Saluponen. Notre but est de contrôler les affluents des lacs Mazuriens.

"Nous avons repoussé les allemands sur Thorn, Ryfoin et Wloclaw, sur les rives du fleuve Vistule.

"En Galicie notre marche sur Dounaïtz a rencontré une forte résistance. A la prise de Krosno nos troupes ont infligé de fortes pertes aux autrichiens.

"Près de Sanok et de Turka nous avons attaqué d'importantes positions autrichiennes. Nos adversaires se sont vigoureusement défendus, mais ont dû battre en retraite. Un fort détachement de Sokais hostiles a été défilé sur la route de Navordna à Maromorosset, dans la région carpathienne, près de Pasieczakna.

"Des torpilleurs turcs ont été signalés au large de Soulina sur la mer Noire."

MEXIQUE

RAPPEL DES TROUPES DES ETATS-UNIS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 14 novembre. — Les factions belligères au Mexique ayant convenu d'un armistice jusqu'au 20 novembre, le Président Wilson et son Cabinet ont décidé de rappeler les troupes des Etats-Unis de Vera Cruz, le 23 novembre.

Les autorités américaines ont bon espoir de conférences entre Villa et Carranza, pour la paix, lors de l'expiration de la trêve.

TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Scorpion le 21 octobre.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE.

Observations prises samedi à 8 heures du soir.

DIMANCHE, 15 novembre.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert; vents légers et variables.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Temperature and Time. Rows include: La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, 64; Bureau météorologique des Etats-Unis, 65; pour la journée du 14 novembre 1914 à la Nouvelle-Orléans, 65; 7 p. m., 64; 8 p. m., 64; 9 p. m., 64; 10 p. m., 64; 11 p. m., 64; 12 p. m., 64; 1 p. m., 64; 2 p. m., 64; 3 p. m., 64; 4 p. m., 64; 5 p. m., 64; 6 p. m., 64; 7 p. m., 64; 8 p. m., 64; 9 p. m., 64; 10 p. m., 64; 11 p. m., 64; 12 p. m., 64.